



Assemblée générale

Distr. générale
11 décembre 2019
Français
Original : anglais

Soixante-quatorzième session
Point 31 de l'ordre du jour
Prévention des conflits armés

Lettre datée du 27 novembre 2019, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent de la Turquie auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint une copie du rapport de synthèse concernant la troisième Conférence des États membres de l'Organisation de la coopération islamique sur la médiation, qui s'est tenue à Istanbul (Turquie) le 1^{er} novembre 2019, sur le thème « Exploring Approaches to Effective Mediation: The Role of Culturally Sensitive Mediation » (voir annexe)*.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 31 de l'ordre du jour.

Le Représentant permanent
(*Signé*) Feridun H. **Sinirlioğlu**

* Distribuée uniquement en anglais, en arabe et en français.



**Annexe à la lettre datée du 27 novembre 2019 adressée
au Secrétaire général par le Représentant permanent
de la Turquie auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Rapport de synthèse concernant la troisième Conférence
des États membres de l'Organisation de la coopération
islamique sur la médiation**

La troisième Conférence des États membres de l'Organisation de la coopération islamique (OCI) sur la médiation a été organisée par le Ministère des affaires étrangères de la République de Turquie avec la coopération et le soutien du Secrétariat général de l'OCI et du SESRIC (Centre de recherches statistiques, économiques et sociales et de formation pour les pays islamiques) le 1^{er} novembre 2019 à Istanbul. La Conférence s'est intitulée « Exploring Approaches to Effective Mediation: The Role of Culturally Sensitive Mediation »/« Exploration des approches de médiation efficace : le rôle de la médiation sensible aux différences culturelles ». Comptant avec plus de 250 participants, la Conférence a réuni des hauts fonctionnaires de plusieurs pays, le Secrétariat général de l'OCI, ainsi que des représentants des missions diplomatiques et consulaires, des experts dans le domaine de la résolution des conflits et la médiation, et également des académiciens et des étudiants.

La première moitié de la Conférence a été réalisée en streaming en direct et téléchargée sur la chaîne officielle Youtube du Ministère des affaires étrangères de Turquie (@TCDisleri). Le site officiel de la Conférence (istanbulmediation.org) est régulièrement mis à jour. Tout au long de la Conférence, #istanbulmediation a été largement partagé sur Twitter.

La Conférence de cette année a souligné l'importance d'une médiation sensible à la culture et visait à contribuer aux efforts pour élaborer une directive pour les médiateurs à cet égard. Avant la Conférence, la Turquie a soumis une proposition visant à définir le rôle que la culture et la sensibilité culturelle peuvent jouer dans les processus de médiation pour aider les médiateurs dans tous les contextes culturels. Suite à ce projet et à la décision ultérieure du Groupe de contact des Amis de la médiation de l'OCI, une session de brainstorming a été organisée en septembre 2019 par le Centre de recherches statistiques, économiques et sociales et de formation pour les pays islamiques (SESRIC) sur cette question.

Dans son discours inaugural le Ministre des affaires étrangères de la République de Turquie, Mevlüt Çavuşoğlu, a souligné la nécessité de renforcer les capacités de médiation au niveau de l'OCI, étant donné son énorme potentiel en tant que deuxième organisation internationale la plus grande après les Nations Unies, sa responsabilité de mettre fin aux conflits ayant lieu dans sa région et le rôle important que peuvent jouer les organisations régionales et sous-régionales dans la prévention et le règlement des conflits. Le Ministre Çavuşoğlu a souligné que la Conférence a fourni à la famille de l'OCI une occasion inestimable de réfléchir ensemble, ce qui est un premier pas vers l'action commune.

En tant qu'orateur principal, Youssef Al-Dobeay, Secrétaire général adjoint aux affaires politiques de l'OCI, a rappelé les principes fondateurs de l'Organisation : instaurer la paix, la stabilité, la cohérence et la sécurité et promouvoir le développement dans toute la géographie de l'Organisation. Il s'est référé aux remarques du Ministre Çavuşoğlu, notant que 60 % des conflits mondiaux ont lieu dans la géographie de l'OCI, ce qui entrave les efforts de développement et plonge les pays dans la pauvreté. M. Al-Dobeay a exprimé son soutien à la médiation dans la résolution de ces conflits et à la sensibilisation à l'échelle de l'OCI ainsi qu'au renforcement des capacités.

Première session : « Présentation par le Haut Représentant de l'Alliance des civilisations des Nations Unies »

Lors de la première session, modérée par l'Ambassadeur Erdoğan Işcan, membre du Comité des Nations Unies contre la torture, le Haut Représentant de l'Alliance des civilisations des Nations Unies (UNAOC), Miguel Moratinos, a fait une présentation sur le rôle de la culture et de l'identité.

Avant de laisser la parole au Haut-Représentant Moratinos, le modérateur a souligné l'importance de soutenir le système des Nations Unies compte tenu de la dévastation et des souffrances que l'humanité a dû endurer au lendemain de la Seconde Guerre mondiale qui a donné naissance à ce système. Il a rappelé que c'est la communauté internationale qui a élaboré le système des Nations Unies, c'est pourquoi il s'avère une tâche difficile mais nécessaire pour le faire avancer, en encourageant le dialogue et la médiation dans ce processus, malgré l'évolution des menaces.

Le Haut-Représentant a souligné que de nombreuses menaces complexes pèsent sur la paix à un moment où le pluralisme culturel et religieux est remis en cause par la montée de la xénophobie, du racisme et de la radicalisation.

Confirmant la valeur de la médiation en tant qu'outil essentiel pour la prévention des conflits et le maintien de la paix, le Haut-Représentant Moratinos a préconisé que, pour être efficace, la médiation doit être appliquée dans tous les domaines du processus de paix et être complétée par des dimensions sociales, culturelles et religieuses. La diplomatie traditionnelle doit toujours être engagée dans le processus, mais en raison de la complexité du monde d'aujourd'hui et de la nature changeante de la paix et des conflits, elle doit être accompagnée par des considérations supplémentaires pour atteindre son but. Ce constat appelle l'introduction d'une nouvelle approche de la médiation, intégrant les dimensions susmentionnées et tenant compte des acteurs relativement nouveaux dans le processus, à savoir les femmes, la société civile et les organismes religieux.

Au cours de la séance de discussion avec les participants, plusieurs exemples ont été présentés où la médiation traditionnelle n'a pas donné les résultats escomptés et aurait plutôt dû être complétée par un processus ascendant avec la société civile. Il a été établi que de nouveaux outils et mécanismes doivent être introduits dans le mélange pour résoudre les conflits du XXI^e siècle. Dans le cas de conflits prolongés où de multiples efforts de médiation ont échoué, le Haut-Représentant a recommandé de faire preuve de persévérance et de conviction comme le meilleur outil disponible. En outre, il a suggéré que la *realpolitik* peut ne pas tenir compte d'éléments tels que la spiritualité et la culture/religion, mais dans les conflits actuels « où les identités des gens s'affrontent », il est essentiel de concevoir une approche plus globale.

Aux moments suivants de la séance de discussion, le Haut-Représentant Moratinos, a formulé trois recommandations sur ce qui fait un bon médiateur : s'engager avec les parties/les acteurs concernés, œuvrer pour le groupe d'intérêt afin de créer un environnement propice à la conclusion d'un accord et penser hors des sentiers battus.

En outre, il a ajouté le rôle de la médiation dans la restauration culturelle, citant les travaux de l'unité de l'UNAOC consacrée à la restauration des sites religieux. Le Haut-Représentant Moratinos a conclu cette session en mettant en garde de ne pas négliger les aspects culturels et religieux, qui pourraient conduire à une médiation et aux efforts de résolution de l'après-conflit peu concluants.

Deuxième session : « Panel sur la médiation sensible aux différences culturelles : cadres d'un code de conduite »

Nebil Dabur (Directeur général du SESRIC), Mutlaq bin Majid Al-Qahtani (Ambassadeur, Envoyé spécial du Ministre des affaires étrangères du Qatar pour la lutte contre le terrorisme et le règlement des conflits), Abdessattar Ben Moussa (Ancien Président de la Ligue tunisienne des droits de l'homme et actuel médiateur de la République tunisienne), Miriam Coronel-Ferrer (membre de l'équipe d'experts de réserve à la médiation des Nations Unies) et Nejb Friji (Directeur du bureau de l'Institut international pour la paix de la région MENA) ont participé à la deuxième session. Ahmed Sareer (Ambassadeur, Chef de l'Unité de Paix, de Sécurité et de Résolution des conflits du Secrétariat général de l'Organisation de la coopération islamique) a présidé le panel.

Le panel a exploré les contours des efforts de médiation sensible aux différences culturelles et les règles qui devraient les guider. En ce qui concerne les considérations culturelles dans une situation conflictuelle, les médiateurs internes peuvent avoir un avantage, mais cela ne devrait pas empêcher les médiateurs externes de s'aventurer dans cette mission. S'appuyant sur deux résolutions du Conseil des ministres des affaires étrangères de l'OCI sur le renforcement de la capacité de médiation de l'OCI, l'Organisation s'acquitte de sa tâche consistant à élaborer un code de conduite pour des approches de médiation sensible aux différences culturelles afin de fournir un outil indispensable pour aider à la désescalade et à la résolution des conflits.

Les panélistes ont développé les caractéristiques possibles d'un tel code de conduite et ont souligné qu'il devrait prescrire un ensemble spécifique d'exigences, y compris la préparation culturelle à la médiation, l'écoute active, la maîtrise de la langue dans le contexte culturel, l'intelligence émotionnelle, la prévention des idées préconçues sur ce qu'est une certaine culture et le rôle des chefs religieux et traditionnels.

Le panel a présenté le cas tunisien, où une médiation privilégiée de nature inclusive a permis au pays de surmonter les défis de sa transition démocratique. Ce cas a illustré l'importance de l'écoute active et de la sensibilité aux préjugés culturels des différentes parties, ce qui a abouti à une feuille de route inclusive pour le processus de réconciliation tunisien.

Le meilleur moyen d'éliminer les conflits est d'abord de les prévenir, ce qui exige une action concertée des organisations internationales et régionales pour mettre en place les mécanismes et outils nécessaires.

Un autre cas est celui des Philippines où les aspects culturels ont réglementé la conception de la médiation et du processus de paix, et même la sélection des médiateurs. Dans le cas des Philippines, l'adaptation culturelle au contexte a été bénéfique pour le processus de paix. Il a été noté qu'en dépit de l'importance d'être sensible aux différences culturelles, les conflits interculturels ne concernent pas toujours la culture, et qu'il ne faut pas négliger la nature oppressive de la culture. Dans le cas contraire, certains aspects culturels à l'origine du conflit risquent d'accabler le processus de paix et de relancer le conflit. Ce qui est important, c'est d'encourager des transformations positives dans les perceptions afin de minimiser la probabilité d'un tel scénario.

Troisième session : « Panel sur la résolution des conflits centrée sur l'être humain : notes de terrain »

Modérée par le Prof. Dr. Fuat Keyman (Directeur du « Istanbul Policy Center »), la session finale de la Conférence a été rejointe par Nasser Judeh (membre du Conseil consultatif de haut niveau du Secrétaire général des Nations Unies sur la médiation,

ancien Ministre des affaires étrangères de Jordanie) et l'Ambassadeur Ertuğrul Apakan (ancien Chef de la Mission spéciale de l'OSCE en Ukraine). Avec la participation de deux fonctionnaires de haut niveau ayant une solide expérience du terrain, le panel s'est particulièrement concentré sur la Palestine et l'Ukraine. M. Judeh a suggéré que le conflit israélo-palestinien soit plutôt considéré comme un conflit arabo-israélien car il concerne le monde arabe dans son ensemble. La clé du succès des efforts de prévention des conflits et de médiation est que le monde musulman s'approprie les conflits qui se déroulent dans cette région.

En outre, M. Judeh a proposé qu'en raison de sa nature unique et du soutien des pays de l'OCI, l'Initiative de paix arabe est un mécanisme important qui pourrait être utilisé efficacement. Il a appelé l'attention sur l'impasse dans laquelle se trouve le conflit israélo-palestinien, qui conduit les gens au désespoir et alimente l'extrémisme.

Partageant son expérience au sein de la Mission spéciale d'observation de l'OSCE en Ukraine, M. Apakan a souligné comment la nature du conflit ukrainien s'était rapidement transformée d'un conflit politique à un conflit militarisé. Il a également souligné la nécessité d'instaurer d'abord un cessez-le-feu durable et de passer ensuite à un processus de conciliation politique.

De plus, il a affirmé le rôle que joue la technologie dans les efforts de prévention des conflits et de médiation, et a réaffirmé l'importance d'explorer de nouveaux outils dans ce processus.

Les messages essentiels à retenir du panel étaient les suivants : l'adoption d'une approche centrée sur l'être humain dans la prévention des conflits et la médiation est cruciale. Les médiateurs doivent s'engager efficacement auprès de la base populaire et des civils d'une manière inclusive pour comprendre leurs préoccupations et leurs attentes. La communication est un élément clé de la diplomatie et de toutes les initiatives de médiation. La prévention et la résolution des conflits exigent davantage de communication et de discussion entre les parties concernées.

Discours de clôture du Directeur général pour la politique étrangère, l'analyse et la coordination

Dans sa conclusion, le Directeur général de la politique étrangère, de l'analyse et de la coordination du Ministère des affaires étrangères de la République de Turquie, l'Ambassadeur Burak Akçapar, a récapitulé les principaux messages des panels de la Conférence.

Il a également souligné l'importance des Nations Unies et de l'OCI, en matière de prévention, du règlement des conflits et de médiation afin d'éliminer la souffrance humaine.

L'Ambassadeur Akçapar a salué les initiatives prises par l'OCI sur le terrain et a évoqué le travail entrepris par le Groupe de contact des Amis de la médiation de l'OCI et le Programme de certificats de médiation pour la paix de la Turquie, qui forme les diplomates des États membres à la médiation. Il a soutenu que le meilleur investissement pour l'avenir des efforts de prévention et de résolution des conflits est d'éduquer les jeunes, en soulignant la présence d'un grand nombre d'étudiants dans l'assistance.

L'Ambassadeur Akçapar a fait référence aux décisions du Conseil des ministres des affaires étrangères et a souligné la responsabilité de renforcer la capacité de médiation de l'OCI en tant que priorité commune à tous les États membres.

Il a mentionné que la troisième Conférence des États membres de l'OCI constitue un pas vers l'accomplissement de la tâche de préparer un code de conduite pour une médiation sensible aux différences culturelles tout en notant que le conflit

n'est pas spécifique à une culture – il peut se produire n'importe où. Cette ligne directrice ou ce code de conduite serait rédigé en tenant compte de tous les conflits, et non pas seulement de ceux de la géographie de l'OCI.

Il a conclu ses remarques en rappelant à l'auditoire que la meilleure façon d'aborder les conflits est de les prévenir en premier lieu.

Remerciements

Nous tenons à remercier les rapporteurs de la Conférence : le Prof. Dr. Ebru Canan-Sokullu, M. Fadi Farasin, et le Dr. Pınar Akpınar.
